

## JPIC dans les Constitutions Passionistes

Si quelqu'un pense que la Justice, la Paix et l'Intégrité de la Création n'ont rien à voir avec notre Charisme et n'apparaissent pas dans nos Constitutions, il se trompe certainement. Au contraire, je dirais qu'elles constituent le noyau et le cœur de notre Charisme. L'élément essentiel pour nous Passionistes est la **"Memoria Passionis"**<sup>1</sup>. Les Constitutions affirment solennellement : *"Passionistes, nous faisons du Mystère Pascal le centre de notre vie"* (Constitutions, 65).<sup>2</sup> C'est cela notre identité et notre définition. La Mémoire de la Passion qui s'appuie sur... (mandat)... de Jésus à la dernière cène : *"Faites ceci en mémoire de moi"* (Lc 22, 19)<sup>3</sup> nous exige de la tenir toujours présente dans nos cœurs. La Passion du Christ n'est pas seulement un fait survenu il y a 2000 ans, mais aujourd'hui encore, au 21<sup>e</sup> siècle, le Christ continue de mourir. Comme le disent nos Constitutions : La Passion du Christ « non seulement comme un fait historique du passé, mais comme une réalité actuellement présente dans la vie des hommes, dans les 'crucifiés' d'aujourd'hui par l'injustice et le manque du sens profond de la vie humaine, par la faim de paix, de vérité et de vie » (Constitutions, 65). **Le Crucifié et les crucifiés sont inséparables**, sont les deux faces de la même médaille. Les Crucifiés sont une partie de la Memoria Passionis. La Contemplation du Crucifié nous porte à la contemplation des crucifiés; à l'inverse, en contemplant les crucifiés nous découvrons en eux le Crucifié, *"comme Saint Paul de la Croix qui voyait le nom de Jésus gravé sur le front des pauvres"* (Const. 72)<sup>4</sup>. Nous pouvons ne pas penser à la croix de Jésus et oublier les croix du monde. Comme le disent nos Constitutions : *"La passion du Christ et des hommes constituent un unique mystère du salut"* (Cost. 65). Notre charisme c'est **"faire mémoire"** de la Passion, la tenir toujours présente dans nos cœurs et dans notre agir. Fixer constamment le regard sur le Crucifié et les « crucifiés ».

J'ai parfois la sensation que la terminologie "les crucifiées d'aujourd'hui" était comme prohibée, qu'elle nous mettait mal à l'aise, oubliant qu'elle se trouve bien dans nos Constitutions.

---

<sup>1</sup> Dans les Constitutions, l'expression "La Memoria Passionis" apparaît 5 fois en forme explicite et il s'agit des textes centraux concernant les fondements de notre vie (deux fois au n° 6), dans l'Apostolat (n° 62), dans la formation (n° 96) et dans la Constitution de la Congrégation (n° 100). Et 4 fois dans les Statuts : n. 7 *"les communautés témoignent la Mémoire de la Passion"*; 23; 28 et 45 : *"continuer à maintenir, dans l'Eglise et dans le monde, la Mémoire de la Passion"*.

<sup>2</sup> À partir de maintenant, nous nous référerons aux Constitutions en usant uniquement les premières lettres : "Cost".

<sup>3</sup> *"Faites mémoire de Jésus-Christ le Seigneur"* (2 Tim. 2,8)

<sup>4</sup> Procès, I, 572. "Une fois arriva un pauvre en haillons chancelant. Paul lui fait de l'aumône et l'exhorte spirituellement. Avant de s'en aller, le pauvre lui dit :

- Me reconnais-tu?
- Certainement, tu représentes Jésus.
- Le crois-tu vraiment?
- Certainement, pour moi tu représentes Jésus.
- Et si j'étais Jésus en personne?
- Il ne s'y attendait pas. Confus, il se mit à genoux et demanda pardon. Entre-temps, le pauvre se transforma en un beau jeune homme lumineux qui se leva de terre et lui fit des exhortations. Il trouva une telle plénitude que quand bien même il parlait jusqu'à la fin du monde, on n'aurait aucune idée sur ce qu'il est véritablement". C'est là une des confidences faites à Rosa Calabresi.

## 1. Passion pour la Justice

La première chose exigée à nous passionistes dans les Constitutions est la connaissance de la réalité de notre monde (ou “les maux d’aujourd’hui”. C’est significatif que cela apparaisse au numéro 1). Saint Paul de la Croix a eu une claire vision des maux de son temps et d’aujourd’hui. Nous passionistes devons être de profonds connaisseurs de la réalité de notre temps : *“Avec une claire vision des maux de son temps, il proclama sans relâche que la Passion de Jésus-Christ, ‘la plus grande et merveilleuse œuvre de l’amour divin’, est le remède le plus efficace”* (Cost. 1).

Nous ne nous limitons pas seulement à une connaissance théorique, il ne s’agit pas de connaître pour connaître, mais d’une connaissance du vécu humain qui nous porte à nous identifier au Christ Crucifié et aux crucifiés (ce qui nous fait incarner dans ces réalités et à en faire nôtres) en exigeant de nous une lutte pour que disparaissent les causes de ces maux : *“Nous nous employons à mettre en lumière et supprimer les causes de la souffrance humaine”* (Cost. 3). Il existe le mal ou « les maux » de notre temps : l’injustice, la faim, la guerre, le réchauffement global...mais il existe aussi le remède = la Passion du Christ (*“le remède le plus efficace pour les maux de notre temps”*. Cost. 1). Que signifie que la Passion du Christ est le remède des maux d’aujourd’hui? La Passion du Christ est l’amour de Dieu envers l’humanité. Nous, Passionistes, voulons nous identifier au Christ sur la Croix, par la méditation, l’étude, la contemplation et l’expérience personnelle : mortification, souffrance, purification...<sup>5</sup>. Nous nous identifions à la Passion du Christ qui se poursuit en ce monde<sup>6</sup> et faisons Mémoire “engagés dans les événements du monde”. Nous participons au Mystère Pascal à travers les *“événements du monde dans lesquels nous sommes impliqués par notre vie et notre travail”* (Cost. 39).

Le Christ a aimé tout le monde, il a prié pour tous<sup>7</sup> et s’est dévoué en sacrifice pour tous<sup>8</sup>. De la même manière, nous, passionistes, nous proposons cet amour universel : *“Nous désirons prendre part aux détresses des hommes, spécialement des pauvres et des abandonnés, pour les reconforter et les soulager dans leurs souffrances”* (Cost. 3). Nous partageons les joies et les angoisses de l’humanité en marche vers le Père<sup>9</sup>, jusqu’à devenir nous-mêmes « frères de tous les hommes » à la manière du Christ<sup>10</sup>. *“Plus nous aimons les autres en Christ, plus nous deviendrons sensibles à leurs joies, à leurs douleurs et anxiétés”* (Cost. 18). Une telle sensibilité raffinée nous conduit aussi à *“être partie prenante dans les nécessités des hommes de ce monde”* (Cost. 63) et à prier pour tout le monde (Cost. 42).

Pour nous, Passionistes, prêcher la Croix signifie inviter les hommes à cet amour de solidarité avec les souffrants pour combattre les mécanismes qui

---

<sup>5</sup> C’est ce que signifie Memoria Passionis pour Saint Paul de la Croix.

<sup>6</sup> “Sachant que la Passion du Christ continue dans ce monde jusqu’à ce qu’Il revienne dans sa gloire, nous partageons les joies et les angoisses de l’humanité en marche vers le Père”.

<sup>7</sup> Voir Jn. 17, 9-19.

<sup>8</sup> Voir Mt. 10,45

<sup>9</sup> GS 1

<sup>10</sup> Voir les Constitutions 20

engendrent les souffrances, en faisant nôtre la cause des crucifiés. Pour cela, nous, Passionistes, plaçons la Passion du Christ au centre de notre vie.

Je crois que la citation de ces deux importants numéros est éclairante : “*Nous nous engageons avec amour à la suite de Jésus Crucifié et nous nous préparons en esprit de foi et de charité à annoncer sa Passion et sa mort, non seulement comme un fait historique du passé, mais comme une réalité actuellement présente dans la vie des hommes, dans les crucifiés d’aujourd’hui par l’injustice et le manque du sens profond de la vie humaine, par la faim de paix, de vérité et de vie*”(Cost. 65).

“Guidés par l’enseignement de l’Eglise et mus par notre consécration à la Passion du Christ, nous faisons en sorte que notre vie et notre apostolat soient un signe vrai et crédible **en faveur de la justice et de la dignité humaine**. Notre mode de vie doit être une **dénonciation prophétique de l’injustice** qui nous entoure et un témoignage permanent contre la société de consommation” (Cost. 72).

Par conséquent, l’objectif sera : “Aider à découvrir le sens libérateur que le Christ Crucifié offre à une société anxieuse d’être rachetée de l’injustice, de la cupidité et **des injustices**” (Statuts, 32) et “accorder priorité aux pauvres et à ceux qui souffrent de situations inhumaines” (Statuts, 28).

## **2. Passion pour la paix**

“Les Passionistes accordent une importance spéciale à tout ce qui empêche la paix, tout cela est la cause de discords et provoque des querelles”<sup>11</sup>. Pour cela, dans les Missions populaires, depuis le début, un des principaux objectifs de la mission était de rechercher la réconciliation entre les paroissiens.

Le point de départ des Constitutions est que une des causes principales de la violence et de la guerre est l’injuste distribution des richesses : “*Dans un monde dans lequel l’injuste distribution des richesses est une des principales causes de division, de haine et de souffrance, nous voulons que notre pauvreté apparaisse comme témoignage de la vraie valeur et de l’usage correct des biens de ce monde*” (Cost. 13). Et par conséquent, nous devons “*dénoncer de manière prophétique l’injustice qui nous entoure*” (Cost. 72) et bloquer les causes qui génèrent l’injustice : “*Pour autant que cela soit possible, nous désirons partager notre vie et faire usage de nos biens pour pouvoir alléger les souffrances et promouvoir la justice et la paix entre les hommes*” (Cost. 13). Par ailleurs, promouvoir la Justice et la Paix reste quelque chose d’essentiel dans notre Charisme de la Memoria Passionis. Et, dans les Statuts au n. 32, on insiste encore plus : “**Promouvoir le développement intégral de la personne dont les conditions, les espoirs et les situations mettent en évidence sa pauvreté**”.

Évangélisation et Promotion humaine sont inséparables, on ne peut avoir d’authentique évangélisation sans promotion humaine<sup>12</sup>. “*On ne doit jamais négliger le travail complémentaire de la coopération sociale*”. (Cost. 75)

Et plus encore, une typologie des “crucifiés” d’aujourd’hui est définie dans les Constitutions comme “**affamés de paix, de vérité et de vie**” (Cost. 65).

---

<sup>11</sup> Règle de 1775, XXIV, 47.

<sup>12</sup> Evangelii Nuntiandi, 31

Tant au niveau communautaire que personnel, la paix joue un rôle important dans notre vie : *“La vie communautaire sera caractérisée par l’allégresse et par la **paix**”* (Cost. 28) formée par des hommes de paix intérieure (Cost. 37 et 61). La spiritualité de la paix a comme finalité la transformation du cœur de l’homme, en le libérant des tensions et des inquiétudes personnelles et communautaires. La spiritualité de la paix est fondée sur la béatitude de la paix : *“Heureux ceux qui œuvrent pour la paix”* (Mt. 5,9). Dans l’Écriture, la Paix apparaît comme un don de Dieu et une attribution de l’homme, elle est synonyme de salut. De fait, Dieu est appelé le **Dieu de la Paix** (Rm 15,33; 16,20; Phil. 4,9; 1 Thes 5,23; He 13,20). L’Évangile s’appelle aussi **Évangile de la Paix** (Ép. 6,15) et Christ est notre paix (Ep. 2,14).

### **3. Passion pour l’écologie**

Dans nos Constitutions n’apparaît pas explicitement la parole “écologie”, ce serait trop demander pour cette époque là. Le développement de cette conscience écologique dans l’Eglise et, concrètement dans la Vie religieuse, est postérieur aux Constitutions. Pourtant apparaissent certainement avec clarté la défense de la Création et le respect des êtres vivants.

Tout le monde sait avec quel plaisir Saint Paul de la Croix choisissait les lieux de ses fondations, d’habitude en des endroits paradisiaques, pleins de silence, de quiétude et de paix, de vert, pleins de Dieu. Même sa vie au Mont Argentario et en d’autres lieux est le témoignage de la haute sensibilité de notre Fondateur dans son objectif de trouver Dieu dans la Création et, de même que pour Saint François d’Assise, ses biographes racontent qu’il parlait avec les fleurs<sup>13</sup> et les oiseaux. La solitude et le silence, ne doivent pas demeurer vides, mais remplis de la présence de Dieu et de sa Parole. Ses longues nuits de retraite dans le milieu le plus caché de la montagne sont dédiées à la prière et à l’expérience profonde de Dieu. Sans le silence, sans la solitude, sans la nature, c’est très difficile de trouver Dieu. Il convient de se rappeler comment l’antique Règle recommandait que nos maisons aient un jardin ou un près car utile soit pour la subsistance que pour la méditation, la promenade et la rencontre avec le Dieu Créateur.

Nous devons servir d’exemples d’engagement pour l’environnement et l’**écologie**. Prendre soin de la création fait partie de notre être passionniste : respecter l’environnement et toutes les créatures qui modèlent le cosmos. Nous autres Passionnistes recherchons de nouveaux modes de vie qui sauvegardent la terre et soient orientés vers la justice et offrons un témoignage contre-culture de la manière dont les êtres humains peuvent vivre en harmonie avec toute la création : *“En vivant dans un esprit de collaboration et d’harmonie pacifique<sup>14</sup>, nous cherchons à surmonter, en nous et dans le monde, toutes les formes d’égoïsme et d’abus de*

---

<sup>13</sup> On connaît très bien le fait que à Vetralla, il allait souvent se promener dans les près du printemps “et en voyant des fleurs, il les caressait tendrement avec son bâton en leur disant :

-“Taisez-vous, taisez-vous! Vous me dites : Aime ton Dieu, Aime ton Dieu, comme nous l’aimons nous autres! J’ai compris votre message! Taisez-vous!”.

<sup>14</sup> Phil. 2, 2-4.

*pouvoir. De cette manière, nous manifestons la force libératrice de la Croix*” (Cost. 22).

La spiritualité écologique doit avoir comme point de départ trois critères auxquels on ne peut renoncer :

- 1. La création comme sacrement et œuvre de Dieu, et la personne humaine en Christ, comme point culminant et image de Dieu;
- 2. La création déformée par le péché, comme vocation et tâche de la nouvelle création et le nouvel Adam;
- 3. La recreation et la glorification eschatologique.

Comme nous dit le Pape dans sa dernière encyclique : *“L’Eglise a une responsabilité par rapport à la création”*<sup>15</sup> et par conséquent nous religieux retenons nécessaire une **conversion écologique**<sup>16</sup>: “Nous devons entreprendre une conversion écologique : nous devons changer nos modèles de production et de consommation : nous devons examiner sérieusement le problème de la pauvreté dans tous ses aspects”<sup>17</sup>. “Nous devons considérer comme un engagement important le fait de laisser la terre aux nouvelles générations dans un état tel qu’elles puissent l’habiter dignement et continuer à la cultiver”.<sup>18</sup>

“La vraie éducation à la responsabilité écologique implique une conversion authentique dans la manière de penser et de se comporter”<sup>19</sup>.

#### **4. Solidarité**

*“Solidarité c’est la parole choisie pour décrire un nouveau mode d’être unis comme passionistes dans la mission pour la vie dans le monde”*<sup>20</sup>. Le dernier Synode de la Congrégation qui s’est tenu au Mexique, pourrait certainement être appelé le **Synode de la Solidarité** et en parfaite syntonie avec nos Constitutions qui prennent une teinte prophétique en affirmant que la solidarité doit être une exigence permanente de la Congrégation, des Provinces et de toutes les communautés locales : *“La Congrégation, les Provinces, les Communautés locales et chaque religieux doivent se demander comment ils peuvent personnellement répondre avec efficacité à ces exigences, de façon à réaliser notre solidarité avec les nécessiteux”* (Cost. 13). Mais, plus encore, notre solidarité doit imprégner toute notre mission et notre vie : *“En vivant et en travaillant dans l’unité, avec un dévouement responsable, nous*

---

<sup>15</sup> Caritas in Veritate, 51

<sup>16</sup> “Un changement effectif de mentalité qui nous porte à adopter de *nouveaux styles de vie* est nécessaire, <selon lesquels la recherche de la vérité, de la beauté et du bien, de même que la communion avec les autres hommes pour la croissance commune, on a besoin d’éléments qui déterminent les options de la consommation, de l’épargne et des investissements> Caritas in Veritate, 51.

“Cela implique que l’humanité, si elle manifeste un véritable intérêt pour la paix, doit toujours tenir présent l’interrelation avec l’écologie naturelle, ce qui veut dire, le respect pour la nature et l’écologie humaine. *L’expérience démontre que toute attitude irrespectueuse vis-à-vis de l’environnement comporte des dommages à la cohabitation humaine*, et vice versa. On voit toujours plus clairement un nœud inséparable entre la paix et la création, et entre la paix et les hommes. Tous deux supposent la paix comme Dieu”. Message pour la Journée Mondiale pour la paix, 2007. n. 8.

<sup>17</sup> Le représentant du Pape à l’ONU (2003). À l’audience du 17 janvier 2001, Pape Jean-Paul II, rappelant l’engagement que nous avons tous d’éloigner la catastrophe écologique, exprime un appel fort sur la nécessité d’une vraie **conversion écologique**. Le Pape dit que l’être humain, de ministre du Créateur est passé à despote de la création.

<sup>18</sup> Caritas in Veritate, 50

<sup>19</sup> Message pour la Journée Mondiale de la Paix, 1990, n. 13

<sup>20</sup> Objectif Général du 44<sup>e</sup> Chapitre Général.

devenons des témoins de notre **solidarité** en acceptant et en réalisant une mission commune” (Cost. 21).

Et, de même, chose très importante, même notre prière doit être solidaire, si elle veut vraiment être chrétienne : *“Et ainsi, notre **oraison**, avec une mystérieuse fécondité apostolique, fait dilater le Peuple de Dieu<sup>21</sup>, et se fait **solidaire des hommes**, spécialement des pauvres et des marginalisés”<sup>22</sup>* (Cost. 38). Pareille solidarité doit se manifester à tous les niveaux de la Province et de la Congrégation : *“Le Supérieur Provincial doit promouvoir la plus étroite **solidarité** de sa Province avec le reste de la Congrégation”* (Cost. 125). Il représente aussi une exigence pour le plus grand organe de décision de la Congrégation : *“Le Chapitre Général doit : d) Maintenir la **solidarité** et l’unité dans un sain pluralisme”* (Cost. 127).

Notre présence dans de nouveaux aréopages modernes, orientée vers l’évangélisation (ONU, FAO...), devra nous pousser à une plus grande coopération avec les nouveaux mouvements alternatifs qui croient qu’“un autre monde soit possible”.

Enfin, je crois que cette parabole sur l’écologie peut nous aider à réfléchir sur le fait que, sur ce thème, se joue notre avenir.

### **Planter pour les autres (pour l’avenir)**

**“Un monsieur rencontra un de ses voisins, un vieux de 86 ans qui creusait des trous dans la terre. Que fais-tu, Jean ? Lui demanda-t-il. Je plante des manguiers, lui répondit le vieux. Espères-tu manger des mangues de ces arbres? Dit-il en se moquant du voisin. Pas du tout. À mon âge, je sais que je ne le ferai pas, dit le vieux. Cependant, j’ai mangé des mangues pendant toute ma vie, et non pas des arbres que j’ai moi-même plantés. Je n’aurais pas eu ces mangues si d’autres hommes n’avaient pas fait ce que je fais maintenant. Je cherche seulement d’échanger avec mes semblables qui ont planté des manguiers pour moi.**

**Nous sommes débiteurs de ceux qui nous ont précédés et qui ont beaucoup souffert pour nous procurer ce dont nous bénéficions maintenant. Chacun de nous paye la dette d’une certaine manière, en faisant maintenant ce que les autres ont accompli à leur époque : donner tout ce que nous pouvons pour que les générations à venir puissent en bénéficier”.**

Jesus M. Aristin, cp  
Rome, 31/10/2009

---

<sup>21</sup> Perfectae Caritatis 7.

<sup>22</sup> SCRIS: “Dimensione Contemplativa della Vita Religiosa”, Roma, 12-VIII, 1980, A. 5.